

L'antisémitisme

Autor(en): **Aerny, Francis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **136 (1991)**

Heft 6

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345110>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'antisémitisme

par Francis Aerny

Lorsqu'on se trouve face à un phénomène qu'on désapprouve, il faut s'efforcer de comprendre afin de mieux combattre et éviter de jouer au Guyot de la fable.

La dictature est un phénomène naturel qui se manifeste lorsque certaines conditions sont réunies. Il en va de même de la xénophobie qui apparaît lorsqu'un peuple se croit menacé dans son identité par la présence de trop nombreux étrangers. Le racisme est aussi une réaction du même ordre. La rupture d'un équilibre provoque toujours une réaction en sens inverse. Mais assimiler l'antisémitisme au racisme ou à la xénophobie est une vue simpliste des choses due à la conjugaison des deux phénomènes dans l'Allemagne national-socialiste.

L'antisémitisme est de tous les temps et s'est manifesté un peu partout. Même les Vaudois, pourtant bien pacifiques, y ont succombé au XIV^e siècle. En analysant le phénomène, on trouve deux éléments à la base.

Le premier s'est manifesté essentiellement au cours du Moyen Age. Les Juifs sont ceux qui ont crucifié le Christ. Aujourd'hui, l'argument n'est plus utilisé, ou fort peu, mais il n'en a pas moins laissé des traces dans le subconscient des peuples.

Le second apparaît dans le langage. On parle de Juifs allemands et non d'Allemands juifs alors qu'on emploie indifféremment les deux expressions pour parler des catholiques ou des protestants. C'est là qu'est la clef de l'antisémitisme. C'est, en quelque sorte, la rançon du peuple élu, la grandeur et la tragédie d'Israël. «Je serai ton Dieu et tu seras mon Peuple» dit l'Eternel. La religion juive fait d'Israël un peuple à part, un peuple différent. Or, les peuples rejettent le merle blanc. On peut aller plus loin et penser que, le jour où l'antisémitisme aura disparu, c'est qu'Israël se sera renié.

L'antisémitisme d'Action française apporte un éclairage complémentaire. La thèse est la suivante: en cas de divergence grave entre les intérêts de la France et ceux du peuple juif, quel parti choisira un Juif français? Les Juifs doivent donc être tenus à

l'écart des institutions où se prennent les grandes décisions politiques, à l'exception de ceux qui, comme les anciens combattants, ont prouvé que leur patriotisme français était une réalité. L'Action française a, sauf erreur, compté quelques adhérents juifs. Pour Maurras, l'allégeance religieuse peut influencer l'allégeance politique. Le passage du XIX^e siècle au XX^e siècle, en France, a été marqué par l'affaire Dreyfus et la parution de *La France juive* de Drumont. Appartenir au peuple élu implique une différence avec un compatriote qui n'est pas Juif.

C'est dans la mesure où un phénomène échappe à la compréhension des peuples qu'il est ressenti comme une menace diffuse, comme un mal. Comprendre l'antisémitisme est le meilleur moyen d'éviter de tomber dans cette erreur.

F. Ae.

Note de l'auteur

Expliquer n'est pas approuver, mais peut paraître vouloir excuser. Pour qu'il n'y ait aucune ambiguïté à cet égard, ce texte a été soumis à une personnalité juive.

*Pourquoi voulez-vous qu'à 67 ans,
je commence une carrière de dictateur?*

Général de Gaulle, 1958